

Dans la série

MOTEL DE PASSAGE

D U 1 2 O C T O B R E A U 2 1 N O V E M B R E 1 9 9 8

L'Enfant-Problème

de **GEORGE F. WALKER**



Traduction

MARYSE WARDA

Mise en scène

PIERRE BERNARD

Distribution

MICHELINE BERNARD

CÉLINE BONNIER

STÉPHANE F. JACQUES

JEAN-FRANÇOIS PICHETTE

Assistance à la mise en scène et régie **ISABELLE BRODEUR** Décor **JEAN BARD** Costumes **MÉRÉDITH CARON**

Éclairages **MATTHIEU GOURD** Environnement sonore **LARSEN LUPIN**


THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS
100, AVE DES PINS EST MTL.



Théâtres
Associés

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280



andré desmarais inc.

IMPRIMERIE - PRINTING

Domtar

*encourage les
arts et la culture*

DOMTAR
®

*« L'art puise son salut dans l'acte par lequel l'esprit se prolonge
en lui et ce n'est pas par réversion qu'il reste fidèle au frisson ;
il est bien plus son héritage. »*

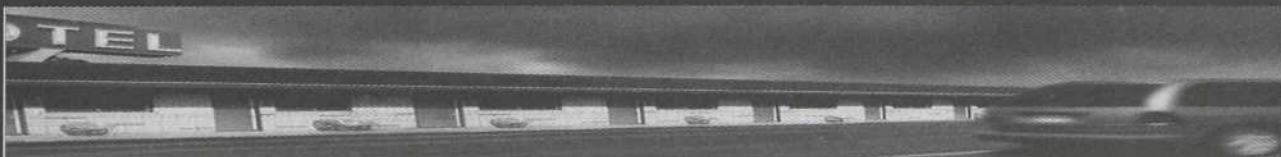
— T.W. Adorno

Le théâtre, voix de raison et de passion.



Société en nom collectif de
Comptables agréés

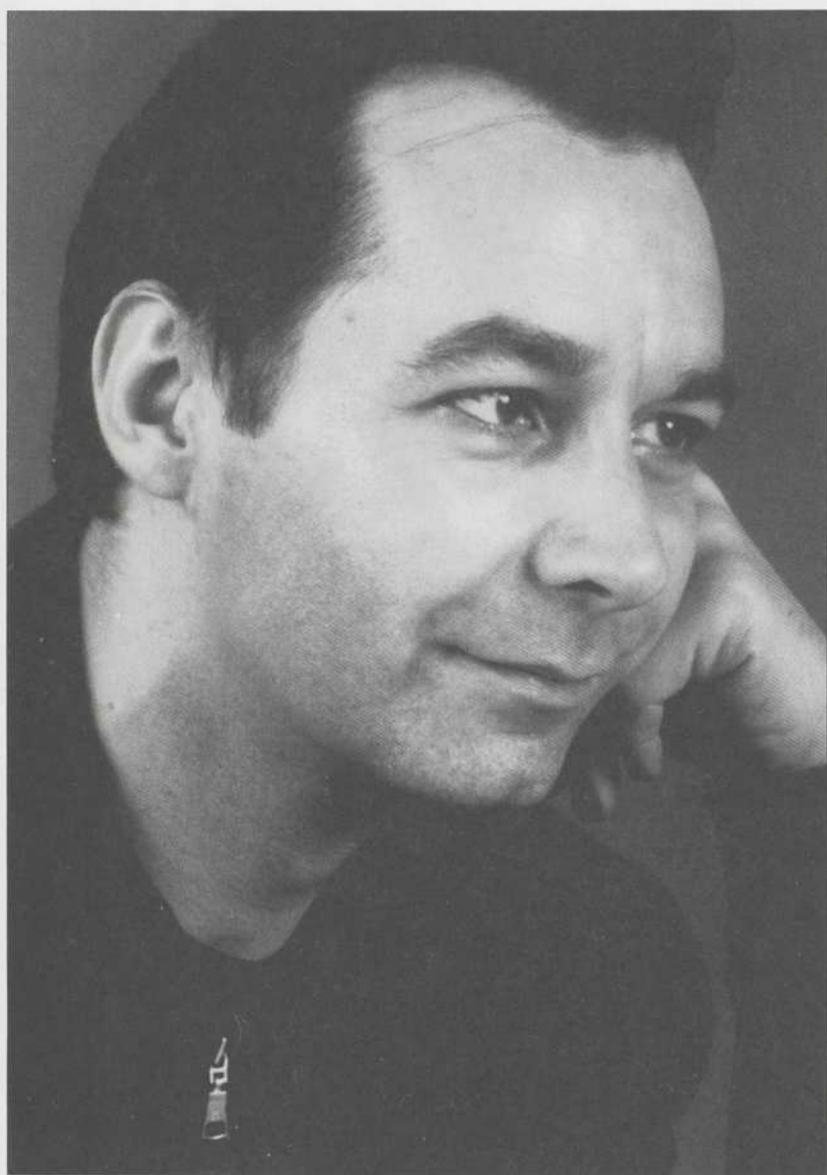
6360, rue Jean-Talon Est, bureau 203, Saint-Léonard (Québec)
Tél. : (514)253-8884 • Fax. : (514)253-4599



Mot du metteur en scène et directeur artistique

« *Easy's getting harder every day* »

Iris DeMent



Automne 1997. Toronto.

Dans ma chambre d'hôtel la télé est ouverte.
Qui sont ces gens qui s'engueulent et se frappent devant la caméra vorace ?
Pourquoi est-ce que je laisse mes yeux rivés sur cet écran plutôt que de mettre fin à cette désolation ? Ce sont là des restes humains par trop identifiés.
Je trépigne, proteste, vocifère.
Ma main s'abat sur les meubles de la chambre.
Un coup, deux coups, trois coups.
J'abdique devant la complaisance abusive de l'animateur.
De la télé-vérité, tout ça ?
Ah ! c'est donc ça ? On ne m'y reprendra plus !

Quelques heures plus tard. Factory Theatre.

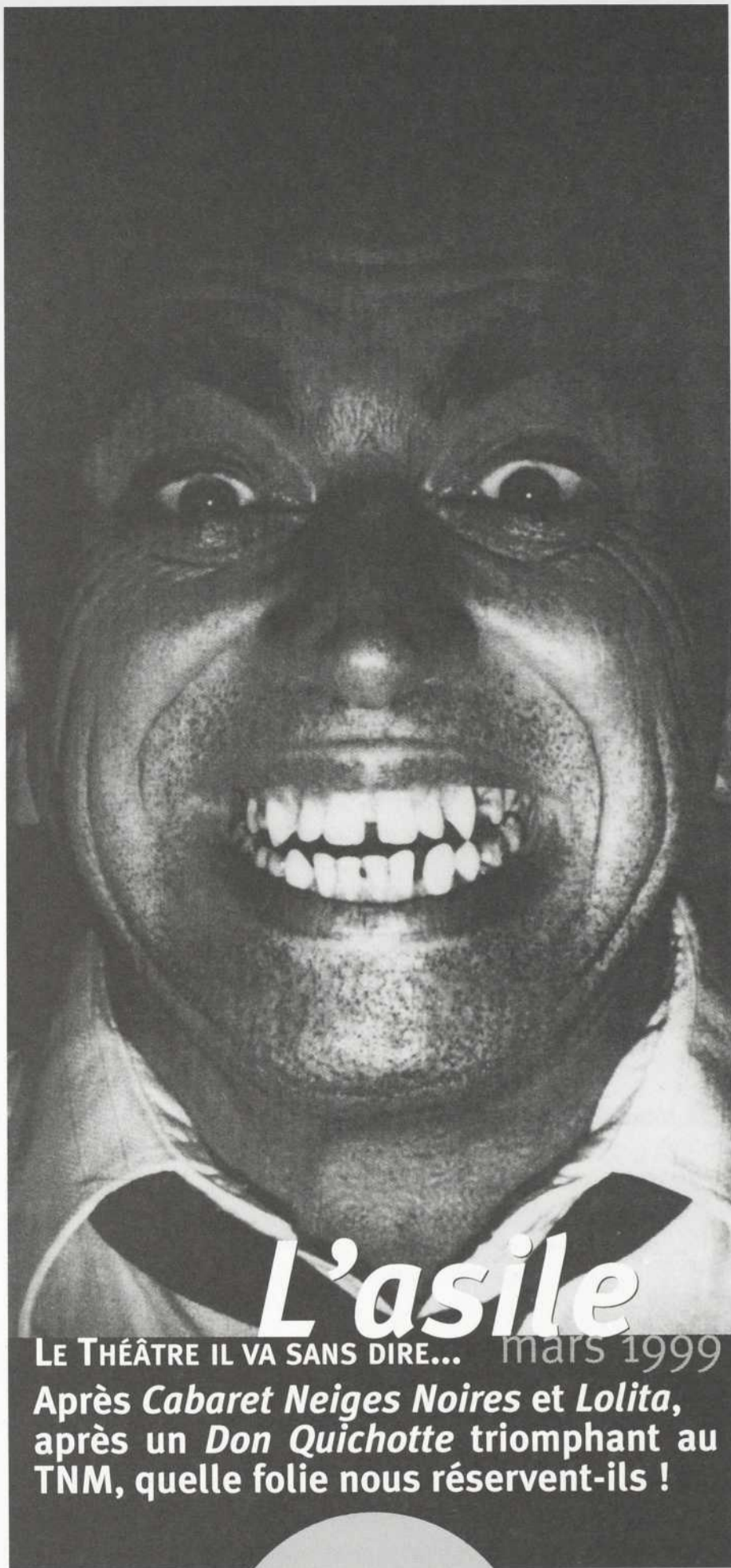
Sur la scène un jeune homme s'emporte devant son téléviseur.
Et précise à sa blonde que c'est « la vraie vie, ça ».
Il n'y a pas de hasard.
Je suis happé par l'histoire de ces personnages enfermés dans une chambre de motel *cheap*.
Comme des fauves en cage. Ces vies blessées qui hurlent et que notre parole tait à force de prendre toute la place. Ces gens-là, je ne les côtoie pas. Ne les connais même pas. Me voilà pourtant devant eux, le cœur noué, l'émotion aux abois, le préjugé en suspens, et le rire en transit. Cette parole de George F. Walker viendra résonner, dans ma langue, sur la scène de notre petit théâtre. C'est certain.

Automne 1998. Montréal.

Elle se trouve là, ici, aujourd'hui. Cette parole.
Comme la marque d'une promesse à laquelle je tenais.
Pour ces personnages qui se consomment, dans ce théâtre d'après feu.

Pierre Bernard

Merci à George F. Walker, pour les mots en furie et les phrases en fous rires;
Merci aux quatre comédiens, Céline, Jean-François, Micheline et Stéphane, pour la générosité impudique et le talent déversé (vous n'imaginez même pas l'étendue de mon estime);
Merci à tous les concepteurs, Jean, Méridith, Martin, Matthieu, Richard et l'autre Jean, pour la patience et la volonté de s'approcher d'une vérité;
Merci à la belle Isabelle, pour la confiance lumineuse et le soutien constant;
Merci à Maryse, ma complice, pour la foi et les mots à transmettre autrement;
Merci à Anne Wessels, pour l'amitié qui me guide dans cette ville étrangère;
Merci à cette équipe allumée, Aube, Carlos, Chantal, Claire, Johanne, Julien, Louisette, Manon, Marie-Noëlle, Maryse, Matthieu, Nadine, Réjean, parce qu'elle est porteuse de rêve et de réconfort;
Merci à ce Théâtre de quelques sous qui a tenu le coup et qui accepte encore d'abriter tous mes rêves;
Merci à Denise, Martine, Serge, pour la connaissance apaisante;
Merci à tous ceux et celles que j'ai vus, regardés, épiés, sur la rue et partout, et à qui j'ai volé un peu de leur vie, et qui ne viendront pas voir ce spectacle que je leur dédie. Cette parole est pour vous.



L'asile

LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE... mars 1999

Après *Cabaret Neiges Noires* et *Lolita*,
après un *Don Quichotte* triomphant au
TNM, quelle folie nous réservent-ils !



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

600, rue Jean-Talon Est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN



V I S I O N DE L'AVENIR...

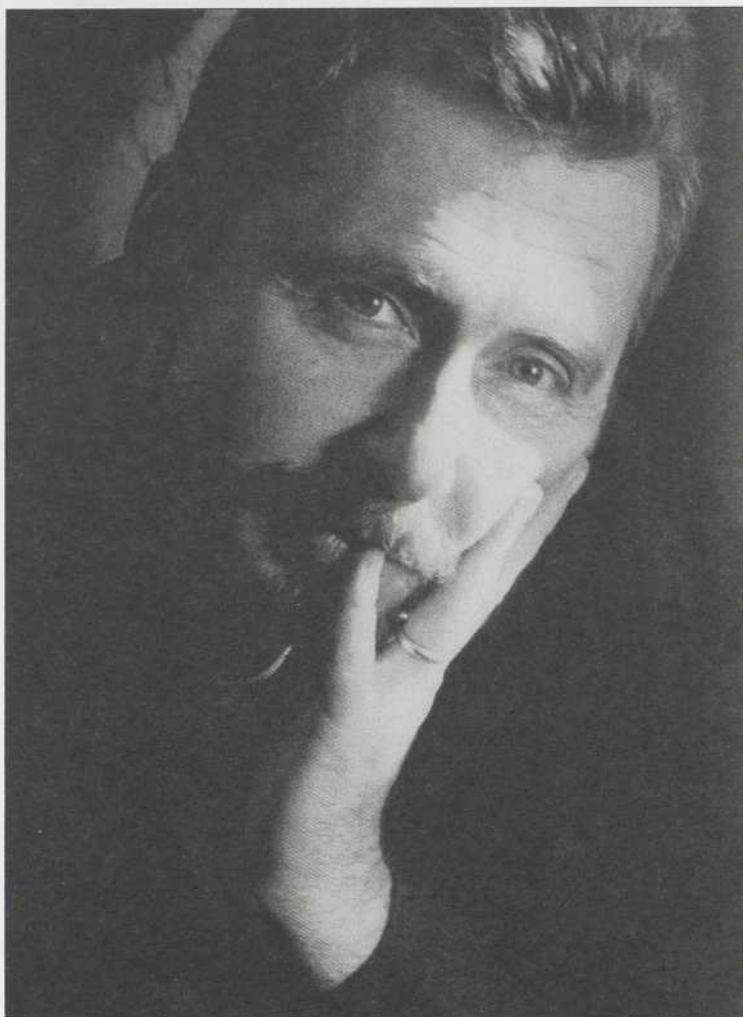
Nous avons
choisi Essilor
pour donner
à nos clients
le service et
la qualité.

GEORGES LAOUN

L'auteur

GEORGE F. WALKER

et le FACTORY THEATRE



DISTINCTIONS

Problem Child

Prix Chalmer 1997
Prix Dora 1997

Escape from Happiness

Prix Chalmer 1992
Prix Dora 1992

Love and Anger

Prix Dora 1990
Prix Chalmer 1989

Nothing Sacred

Prix du Gouverneur
général 1989
Prix Chalmer 1988
Prix Dora 1988

Criminals in Love

Prix du Gouverneur
général 1986
Prix Chalmer 1984

Theatre of the Film Noir

Prix Chalmer 1981

Zastrozzi

Prix Chalmer 1977

Pour bien goûter au style de cet auteur hors du commun, le Théâtre de Quat'Sous présente cette saison-ci trois pièces de la série **Motel de Passage**, toutes traduites par Maryse Warda et montées par une même équipe de concepteurs. Après *L'Enfant-Problème*, vous pourrez voir en avril et mai prochains, dans une mise en scène de Denise Guilbault, *Pour Adultes seulement*, avec Louise Bombardier, Marcel Leboeuf, Gilles Renaud et Monique Spaziani, et *Le Génie du crime*, avec Paul Ahmarani, Anne Dorval, Kathleen Fortin, Jacques Girard et Stéphane F. Jacques.

Découvrez notre **FORFAIT MOTEL** et partez à l'aventure !

George Frederick Walker naît à Toronto en 1947, dans le quartier ouvrier du *East End*. Il est chauffeur de taxi quand il apprend que le *Factory Theatre*, théâtre non conventionnel consacré à la dramaturgie canadienne et fondé depuis à peine un an, cherche de nouveaux auteurs. Il soumet sa première pièce, *The Prince of Naples*, qui est acceptée et montée. Ainsi débute l'union d'un dramaturge et d'un théâtre. Nous sommes en 1972. Walker a 24 ans.

Dès le début, le style de Walker s'affirme : contre une société dont les moeurs se dégradent rapidement, il utilise comme armes l'absurde et le rire. Alors que la mode est au retour à la nature, la vision de Walker est urbaine et il s'intéresse déjà à l'influence des médias électroniques. Préoccupé par cette déshumanisation et fasciné par les excès qu'elle engendre, il crée des personnages obsédés, autant par le mal (scientifique fou, nazi, gangster, politicien véreux, femme perdue) que par le bien (prêtre, détective, visionnaire, mère). Ses pièces les plus marquantes ont pour titre : *Zastrozzi*; *Theatre of the Film Noir*; *Criminals in Love*; *Nothing Sacred*; *Love and Anger*; *Escape from Happiness*.

Auteur en résidence au FT de 1971 à 1974, il y crée ses sept premières pièces, et y reviendra fréquemment par la suite. Quand il apprend, en 1996, que ce théâtre éprouve de graves difficultés financières, il leur propose sa série sextuple *Suburban Motel*. Les six pièces sont jouées au cours de la saison 1997-1998 et contribuent à la résurrection du *Factory Theatre*.

Auteur prolifique, Walker écrit 25 pièces en moins de 30 ans (dont certaines qu'il met en scène lui-même), en plus de faire quelques incursions du côté de la radio, de la télévision et du cinéma. Quelques-unes de ses pièces y sont d'ailleurs adaptées, dont *Beyond Mozambique*, écrite en 1974, et à laquelle travaille présentement le cinéaste Lewis Furey.

Bien qu'il soit régulièrement joué à travers le monde anglophone (Canada, États-Unis, Angleterre, Australie, Nouvelle-Zélande) et traduit en plusieurs langues (français, hébreu, polonais, tchèque, turc), George F. Walker est encore peu connu au Québec. En 1989, le Théâtre Denise-Pelletier présentait *Amours passibles d'amende*, traduction de Louison Danis de *Criminals in Love*, avec, notamment, Jean-Louis Millette. Cette pièce faisait partie de la trilogie *The East End Plays* (avec *Beautiful City* et *Better Living*).

Walker aime explorer des thématiques, en créant, autour d'un élément commun, plusieurs pièces autonomes les unes des autres. En plus d'une autre trilogie, *The Power Plays* (*Gossip*, *Filthy Rich* et *The Art of War*), Walker a écrit le cycle *Suburban Motel* (*Problem Child*, *Adult Entertainment*, *Criminal Genius*, *The End of Civilization*, *Featuring Loretta* et *Risk Everything*), six pièces se déroulant dans la même chambre anonyme d'un **Motel de Passage**.



Suzie Lemoine
Jean-Louis Millette
Luc Guoin

AMOURS PASSIBLES D'AMENDE
(*Criminals in Love*) de George F. Walker
traduction de Louison Danis
(1989)



Les comédiens



MICHELINE BERNARD

Helen

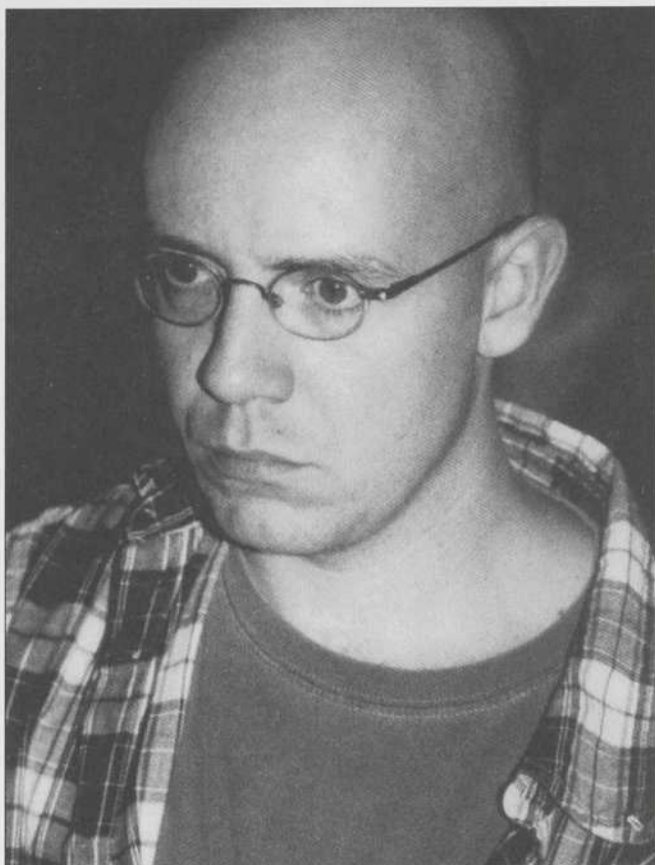
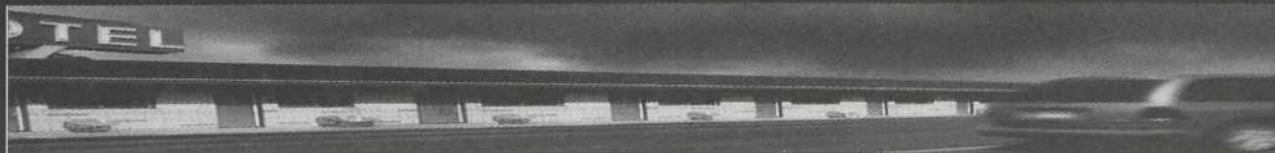
Micheline Bernard a joué dans plus de 30 productions théâtrales depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1977. Déjà, en 1985, elle remporte le *Prix Paul Hébert*, décerné à la meilleure comédienne de l'année dans la région de Québec. Puis elle se mérite le *Prix des abonnés du Trident*, en 1987, grâce à son interprétation de Rita dans *L'Éducation de Rita*, de William Russel. En 1997, elle est de la distribution de *Nathan Le Sage*, pièce mise en scène par Denis Marleau, et qui ouvre le festival d'Avignon, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, avant de partir en tournée européenne. Enfin, le printemps dernier, on la voit dans *Le Jeu des oiseaux*, à l'Espace libre. À la télévision, elle incarne notamment Jocelyne, dans la série *Radio-Enfer*, et gagne le Géméaux 1997 pour la meilleure interprétation série-jeunesse. Dans la peau de la travailleuse sociale Helen, Micheline Bernard fait avec *L'Enfant-Problème* ses premiers pas sur la scène du Quat'Sous.



CÉLINE BONNIER

Denise

Fort présente devant les caméras ces dernières années, Céline Bonnier joue aussi bien en français qu'en anglais. On l'a vue notamment dans les films *The Assignment* de Christian Duguay (1996), *Caboose* de Richard Roy (1995) et *Le Sphinx* de Louis Saïa, et dans les téléseries *Une voix en or* (1997), *Le Masque* (1996), *Omerta II* (1996) et *Million Dollar Babies / Les jumelles Dionne* (1994), où elle interprète la mère des célèbres quintuplées. Ces activités ne l'éloignent pas de la scène. Après, entre autres, sa participation à la première mouture des *Plaques tectoniques*, de Robert Lepage, en 1991 et une intense collaboration avec la compagnie Momentum (*Oestrus*, 1995 et 1996; *Helter Skelter*, 1992 et 1994; *Nuits Blanches*, 1991; *Le Dernier Délire permis*, 1991), elle révèle ses talents de chanteuse, de danseuse et de musicienne dans l'inoubliable *Lolita* de Dominic Champagne (1995-1997). En 1997, elle fait une troublante Chimène dans *Le Cid* de Pierre Corneille (Théâtre Denise-Pelletier), et participe à la création de *Je ne sais plus qui je suis*, en 1998, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens (Théâtre des Deux Mondes). *L'Enfant-Problème* constitue sa première présence sur les planches du Quat'Sous.

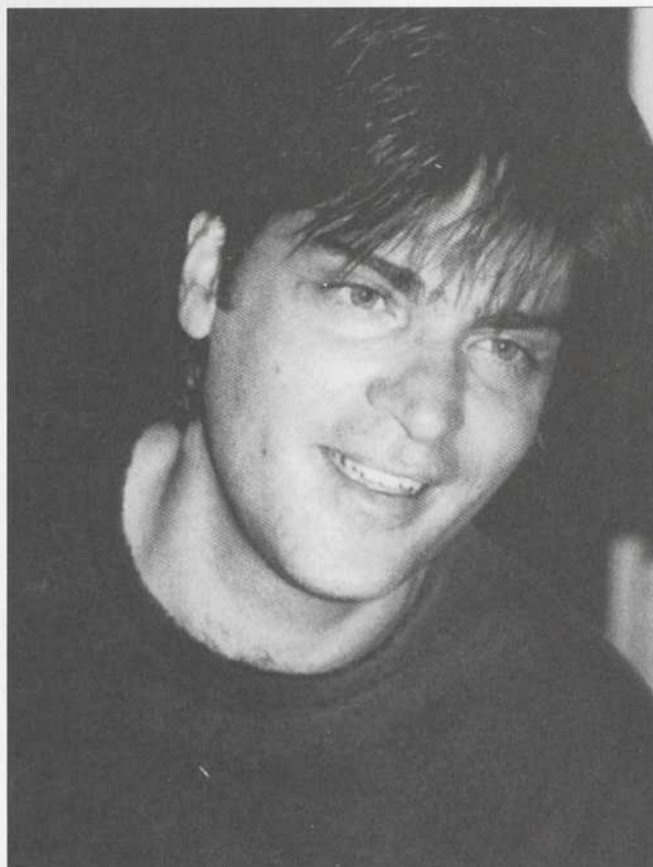


STÉPHANE F. JACQUES

Phillie

Remarqué lors des auditions du Quat'Sous de 1991, Stéphane F. Jacques y présente l'année suivante *Nez à nez*, comédie clownesque qu'il écrit, met en scène et interprète avec Benoît Brière. C'est aussi en 1992 qu'il fonde avec Yvan Bienvenue la compagnie *Urbi et Orbi*, à qui l'on doit notamment *Histoire à mourir d'amour* (1993), les *Contes urbains* (1994 et 1997) et *Règlement de contes*, pièce coproduite par le Quat'Sous et qui y est présentée en 1995. Stéphane F. Jacques est également de la distribution de *L'Homme laid* de Brad Fraser, en 1994. Avec *L'Enfant-Problème*, il apparaît donc pour la quatrième fois sur la scène du Quat'Sous.

Cela ne l'empêche pas d'être très présent sur les autres scènes montréalaises. Ainsi, en 1998, on peut le voir dans *Le Beau Parleur du vaste monde* (Théâtre Denise-Pelletier) et *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, de Wajdi Mouawad (Théâtre Ô Parleur). Il participe entre autres, en 1997, à la reprise du *Temps d'une vie*, de Roland Lepage (Théâtre du Rideau Vert) et en 1996, à *Barouf a Chioggia*, de Carlo Goldoni (Rideau Vert et CNA). Stéphane F. Jacques reviendra au Quat'Sous dans *Le Génie du crime*, autre volet de *Motel de passage*, à la fin de la saison. À la télévision, il collabore notamment avec Janette Bertrand (*Le Piège*, en 1998, pour lequel il a été en nomination aux Gémeaux 1998 comme meilleur acteur de soutien dans une série dramatique, et *Avec un grand A*, en 1994), et participe cet automne à la nouvelle télésérie *Réseaux*, de Réjean Tremblay.



JEAN-FRANÇOIS PICHETTE

R.J.

Entre ses nombreux rôles à la télévision (*Virginie*, *Ent'Cadieux*, *AlysRobi*, *Miséricorde*, *Montréal PQ*, etc.), Jean-François Pichette est très présent sur les planches, avec une prédilection pour les auteurs québécois. Seulement en 1997, il était de la distribution des *Guerriers*, de Michel Garneau (Espace GO), du *Temps d'une vie* de Roland Lepage (Rideau Vert et CNA) et de *Bonjour, là, Bonjour*, de Michel Tremblay (Jean-Duceppe). De plus, on l'a vu entre autres en 1995 dans *La Promenade des veuves*, de Simon Fortin (Rideau Vert), et dans *Cul sec* de François Archambault (Théâtre Petit à Petit). Au cinéma, il a notamment travaillé avec Léa Pool (*Mouvement du désir*, 1993 et *À corps perdu*, 1987), Charles Binamé (*Chili*, 1993), Jean Beaudin (*Being at home with Claude*, 1991) et Marc-André Forcier (*Une histoire inventée*, 1990). Pour *L'Enfant-Problème*, Jean-François Pichette combine les planches et le petit écran, écoutant avec fascination la télévision sur la scène du Quat'Sous, où il joue d'ailleurs pour la première fois.

ÉQUIPE DE CONCEPTION



Traduction
Maryse Warda



*Assistance à la mise
 en scène et régie*
Isabelle Brodeur



Décor et accessoires
Jean Bard



Costumes
Mérédith Caron



Éclairages
Matthieu Gourd



Conception sonore
Larsen Lupin

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Mise en scène
Pierre Bernard

Adjoint à la production
Martin Lévesque

Coiffures et maquillages
Jean Bégin

Assistance aux costumes
Pierre-Guy Lapointe

Vidéo
**Anim-Média
 de Laval**

Construction du décor
**Équipe technique
 du Quat'Sous**

Superviseur
René Bolduc

Menuisier
Éric Locas

Peinture scénique
**Longue Vue
 Peinture scénique**

Techniciens
**Gérard Bourque
 Éric Champoux
 Éric Forget
 Christian (Fritz) Gagnon
 Éric Gagnon
 Robert (Bobino) Lemoine
 Éric Locas
 Serge Pelletier**

LE QUAT'SOUS

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique
Pierre Bernard

Directrice administrative
Maryse Warda

Directeur de production
Matthieu Gourd
pour Beaudry Pacifique Communications

Adjointe à la production
Chantal Desrosiers

Relationniste
Louisette Charland

Responsable des communications
Nadine Vincent

Attachée de presse
Johanne Brunet

Responsable de la billetterie
Carlos Pérez

Gérante de salle
Manon Oigny

Guichetiers
Marie-Noëlle Gagnon
Julien Simard

Équipe d'accueil
Marie-Noëlle Gagnon
Aube Goulet-Robitaille
Stéphanie Laurin

Commis-coursier
Réjean Bourgault

Équipe de développement

Sylvie Demers
Frédéric-Antoine Guimond
Laurence Lamarre
Hugo Lapointe
Carlos Pérez
Steve Pilarezik
Esther Thibault

Salonnière
Ariane Émond

Comité de lecture

Pierre Bernard
Louise Bombardier
Serge Boucher
Chantal Desrosiers
André Ducharme
Stéphane Franche
Tessa Goulet

VOUS POUVEZ NOUS
REJOINDRE EN COMPOSANT LE
(514) 845-6928

Les sorties d'urgence sont situées
à votre droite au parterre
et à l'arrière-droite au balcon.

Le Théâtre de Quat'Sous est
membre de Théâtres Associés Inc.

Le Théâtre de Quat'Sous
reçoit un soutien financier
du Conseil des Arts et des Lettres
du Québec, du Conseil des Arts du
Canada et du Conseil des Arts de la
Communauté urbaine de Montréal.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Pierre Bernard
Directeur général et artistique
Théâtre de Quat'Sous

Vice-présidente

Martine Beaulne
Comédienne & metteuse en scène

Secrétaire-trésorière

Maryse Warda
Directrice administrative
Théâtre de Quat'Sous

Administrateurs

Méridith Caron
Scénographe

Michaëlle Jean
Journaliste et animatrice
RDI

Sherif Laoun
Gérant

Georges Laoun Opticien

Roger Michaud
V.P. et directeur régional
Banque commerciale italienne du Canada

Me Jean Proulx
Avocat

Gascon & Associés

Diane Veilleux
V.P. Service aux clients corporatifs
Meloche-Monnex

NOUS TENONS À REMERCIER CHALEUREUSEMENT

Yvon Baril
(Espace GO)

Claudine Bélanger

Gilles Boisclair

(Archambault Musique)

Anne Boudreault et Carol McMullan

(Service Conciergerie Oxford)

Étienne Boucher

Brasserie Brasal

Collège Jean-de-Brébeuf

Nathalie Gadouas

Philippe Gaudreault

Johanne Germain

(Maison de la culture Plateau Mont-Royal)

Michel Granger

(Espace GO)

Louis Héon

Julie Labrecque

(Archambault Musique)

Francine Lapointe

(Pratt & Whitney)

Louise Lecavalier et Beaudoin Wart

(Publicité Sauvage)

Mathieu Lorain-Dignard

Léna Lortie

Ginette Noisieux

(Espace GO)

Benoît Panaccio

(Théâtre du Nouveau Monde)

Pierre Phaneuf

Ilene Polansky

(Maestro SVP)

Monique Richard

Nicolas Rollin

Nancy Rozon

Lina Sicuro

(À l'Affiche)

Pierre St-Amant

Traiteur Bonheur d'occasion

Nathalie Viens

Vins Philippe Dandurand

Johanne Nadeau, Benoît Décarie, Matisse

Droit au CŒUR



ROUGE VIF

À la suite de l'incendie qui a touché les bureaux
du Quat'Sous, le 7 septembre 1998, vous avez été
nombreux à nous témoigner votre soutien. Ce
soir, nous tenons à vous saluer tous.

ROUGE TENDRE

Vous, les **commerçants du quartier**, qui les pre-
miers avez deviné nos besoins et nous avez
offert le réconfort de votre présence;

Vous, les **camarades de théâtre**, artistes, arti-
sans, compagnies, institutions d'enseignement
dont les propositions d'aide ont afflué, nom-
breuses et généreuses, de même que l'empathie
et les encouragements;

Vous, de **l'Espace GO**, Ginette, Yvon, Guy,
Stéphane, Lisette, Micheline, Anne-Marie, Michel et
Denis, qui nous avez accueillis et dorlotés, alors
que vous étiez vous-mêmes dans le feu de l'action;

Vous, les **abonnés du Quat'Sous**, qui en plus de
votre inaltérable confiance, nous avez souvent
offert vos bras, votre énergie, votre optimisme,
prouvant ainsi que les rêves d'un monde meilleur
que nous partageons au théâtre peuvent se con-
crétiser grâce à la solidarité;

Vous enfin, **parents et amis**, qui en dehors des
feux de la rampe nous nourrissez de votre affec-
tion et qui, cette fois, avez donné double ration.

ROUGE PASSION

Votre ardeur nous a embrasés. Avec fièvre, nous
avons attisé *L'Enfant-Problème*, pour que ce soir,
les comédiens brûlent les planches du théâtre.

Grâce à vous, même après le passage des pom-
piers, le feu sacré brûle toujours au Quat'Sous !

**POUR VOTRE CHALEUR,
MERCII !**

L'équipe du Quat'Sous



TEL Dans la série COMMUNICATIONS

la même longueur d'onde



Conception graphique ZESTE COMMUNICATIONS Téléphone (514) 278-3003 Courriel ZESTE@MLINK.NET




Restaurant moules & cie
des moules pas comme les autres

Gérant:
HELIN MALÉDON

77, Avenue des Pins Est, Montréal (Québec) H2W 1R4
Tél.: (514) 496-0540 Fax: (514) 285-2343



Le pouvoir des fleurs

1039, Mont-Royal Est, Montréal (Québec) H2J 1X7
Tél.: (514) 529-5365



Bières importées - Repas complet

À quelques pas du Quat'Sous
Bar à porto
Cuisine ouverte jusqu'à 2 h 30 am
(7 jours/semaine)
Table d'hôte à partir de 6,50 \$

Autres menus disponibles
Ailes de poulet - Moules - Poisson frais
Brochettes - Steaks - Hamburger - Nachos

*Bar Terrasse
la Cabane
Resta*

3872, boul. St-Laurent - 843-7283


Et pour vous amuser à côté - Au Bar Frappé - Billard

(514) 286-6689



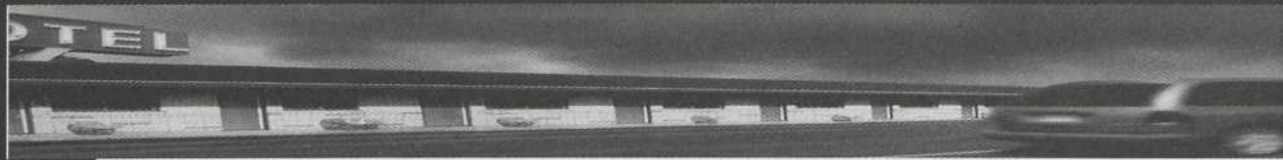
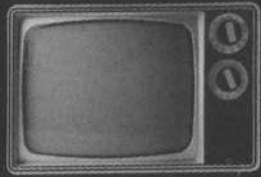
ELSE'S

156 Roy Est
Montréal
(Quebec)
Canada
H2W 1M2



l'intro de l'Enfant-Problème les 4 à 8

Porto-bar Le Sofa 4 à 8 heures du lundi au vendredi. Ouvert 7 soirs sur 7. 451 Rachel Est. Téléphone: 285-1011



TÉLÉ-VÉRITÉ, TÉLÉRÉALITÉ

Reality show

Télé-vérité, télé-réalité, télé-confiance, reality show, trash TV.

Tous ces mots désignent un phénomène unique, né aux États-Unis, peut-être avec Phil Donahue. Le premier, il tourne son micro vers le public en demandant : « Qu'en pensez-vous? Que ressentez-vous? » Nous sommes à Dayton, en Ohio, au cours des années 1970. Tout comme Janette Bertrand, Donahue a alors comme objectif de dédramatiser les maux de la société en mettant l'accent sur le partage d'expériences individuelles.

Très vite, les producteurs des grandes villes flairent la bonne affaire. Et de Dayton, on passe à Chicago et à New York. Les confidences en direct remportent un grand succès de cotes d'écoute. D'ailleurs, pour les producteurs, la mesure de la réussite est simple : ces émissions étant enregistrées devant public, si ça réagit dans la salle, ça va brasser dans les chaumières. Et pour provoquer les réactions, tous les coups sont permis !

Le phénomène de la télé-vérité explose au début des années 1990. Pour 6 émissions du genre en 1991, il y en a 20 en 1996, et elles rejoignent 10 millions de téléspectateurs aux États-Unis et au Canada¹. Aujourd'hui, vous pouvez écouter ces émissions dès 10 h le matin, et en voir au moins six différentes tous les jours! Les animateurs vedettes sont notamment Jenny Jones, Ricki Lake, Sally Jessie Raphael, Geraldo Rivera, Jerry Springer et Montel Williams.

Bien habillés, complet-cravate ou tailleur, les animateurs semblent toujours dignes et fort surpris de ce qui se déroule sous leurs yeux. Mais tout est orienté vers la provocation. Des invités se déchirent sur le plateau, s'engueulent, s'empoignent et quand l'un d'eux se retrouve au plancher, des fiers-à-bras interviennent et tentent de stabiliser les combattants. Peu d'émotions retenues, mais des larmes, de la rage et de la frustration. Pour créer ces jeux de cirque télévisé, on mise sur les points sensibles (humiliation, jalousie, voyeurisme) et on cultive les préjugés (racisme, sexisme, images déviantes). La recette est simple : asseyez côte à côte deux personnes unies par une haine indéfectible, posez des questions anodines et laissez la nature humaine faire le reste. Des exemples? Sujet : *Ma soeur a couché avec mes trois maris*. Invitées confrontées : les deux soeurs. Autre sujet : *Je suis fier d'être raciste*. Invités confrontés : Un membre du Ku Klux Klan et un Noir. Devant un animateur supposé objectif et une foule survoltée, le mélange est explosif. Et si ça ne suffit pas, un invité surprise vient ajouter l'insulte à l'injure et saute directement, si nécessaire, sur un des invités. Et le nécessaire revient fréquemment... Des batailles de coqs avec sujets humains, qui auraient déconcerté les Romains les plus décadents ! Même devant son écran, on reste hypnotisé par un tel spectacle.

Des enquêtes démontrent que le public est jeune, tout comme les invités d'ailleurs. Grassement rémunérés (pour chaque phrase, ils gagnent plus que le salaire d'une infirmière pour une semaine²), ils se disputent la chance d'accéder au micro. Une industrie s'est développée, avec agence de *casting* pour marginaux, réels ou fictifs, à laquelle puise la majorité des émissions. Et des armées de chercheurs traquent les cas intéressants. Showbiz !

Et au Québec ?

Jusqu'à tout récemment, la tendance n'avait pas dépassé le stade de la télé-confiance à la Janette Bertrand ou à la Claire Lamarche. Non rémunérés, les invités témoignent d'expériences passées, douloureuses mais surmontées (viol, inceste, drogue, alcoolisme, etc.), ou discutent paisiblement de questions diverses (bisexualité, pédophilie, nymphomanie, dépendance affective, etc.). Tout cela dans la bonne humeur ou, au moins, dans le respect des invités.

Cependant, depuis peu, la télévision d'ici a franchi une nouvelle étape dans le voyeurisme télévisuel. D'abord avec les émissions qui nous font entrer dans les coulisses de la vie judiciaire (*La Cour en direct*, *Métier Policier*, *Scènes de crime*, etc.), ensuite avec les reportages à sensations fortes, où TVA (*Caméra Choc*) et TQS (*Catastrophes*) se livrent une concurrence féroce, enfin avec l'arrivée du controversé *Black Out au Lion d'or*, qui mise sur l'affrontement - uniquement verbal cependant ! - entre la salle et les invités. Le phénomène semble d'ailleurs assez courant pour que Réjean Tremblay l'intègre à sa nouvelle télésérie *Réseaux*.

L'ironie de l'histoire, c'est que la télévision québécoise n'a pas les moyens de ses ambitions. TVA et TQS présentent toutes deux des traductions de l'émission américaine *Real TV*, et comme elles puisent à la même banque de reportages, elles présenteront potentiellement les mêmes anecdotes. Par ailleurs, les critiques soulevées par *Black Out au Lion d'or* auraient forcé les concepteurs à concéder certains assouplissements. De même, l'attention médiatique portée ici au fait, courant aux États-Unis, que des comédiens sont engagés pour pimenter le débat, permet de supposer que la société québécoise n'est pas encore friande de ce type de déchirement en direct.

En Europe, le *reality show* semble déjà dépassé, la mode étant maintenant au *docu soap*, dans la lignée de notre *Pignon sur rue* (émission elle-même adaptée d'un équivalent américain diffusé sur MTV). Ces documentaires, qui concurrencent les téléromans, sont souvent réalisés par des cinéastes de fiction, permettant ainsi une vision romancée d'événements réels.

Assistera-t-on bientôt à l'agonie de la télé-vérité ? Comment savoir. Reste qu'aux États-Unis, le père du genre, Phil Donahue, prend sa retraite et enregistre ce mois-ci sa dernière émission.

Sources :

Marie-Claude Bourbon, « Pourquoi les gens se confessent-ils à la télé ? », *Châtelaine*, octobre 1996, p. 62-72

Pascale Martel, « La télé-réalité à son meilleur ! », *TV HEBDO*, 3 au 9 octobre 1998, p. 12

Frédéric Roy, « Quand la télé chasse le docu », *L'Événement du jeudi*, 24 au 30 septembre 1998, p. 73

Clay Steinman et Kara Fiegenschuh « The Ricki Lake Show : The Modern Day Freak Show, the Blurring of Boundaries, and Effects on Society Media, Effects and Culture »

(<http://www.tvtalkshow.com/critics/claystein>)

Stephen Watters, « Applause Meter Ethics » (<http://www.neopolitique.org/articles/app>)

¹ *Châtelaine*, octobre 1996.

² Jane Whitney citée dans *Châtelaine*, octobre 1996.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS
100, AVE DES PINS EST, MTL.



PHOTO : SUZANNE LANGEVIN

Fondé en 1955, le Théâtre de Quat'Sous aura 45 ans en l'an 2000. Cela en fait la plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal, après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.

Lancé en boutade par Claude Robillard alors qu'il travaille au Service des parcs de la Ville de Montréal, le nom de *Quat'Sous* est retenu par **Paul Buissonneau** pour présenter son équipe au Festival d'art dramatique du Québec en 1955. La troupe se produit ensuite avec peu de moyens dans différentes salles de Montréal : le Gesù, le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, La Poudrière, l'Orphéum et la Comédie canadienne. Ses spectacles pleins d'audace et d'ingéniosité, tels *La Tour Eiffel qui tue* et *La Bande à Bonnot*, plaisent à un public avide de nouveautés et de questionnement.

Le 10 mai 1963, Paul Buissonneau et ses complices, **Yvon Deschamps, Claude Léveillée** et **Jean-Louis Millette**, fondent le *Théâtre de Quat'Sous de Montréal Inc.* En 1964, la nouvelle compagnie fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, avec *La Florentine* de Jean Canole, les quatre compères inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années de nomadisme. En octobre 1966, le Quat'Sous propose *Love*, de Murray Schisgal, dans une mise en scène de Paul Buissonneau. La pièce obtient un tel succès que Luc Durand, Marc Favreau et Michelle Rossignol la portent à travers le Québec lors d'une tournée de plus de six mois.

Michelle Rossignol
François Tassé
LA TOUR EIFFEL QUI TUE
de Guillaume Hanoteau
Mise en scène
Paul Buissonneau
(1976)



PHOTO : ANDRÉ CORNELLIER

LE QUAT'SOUS

Le Théâtre de Quat'Sous a été fondé il y a 43 ans par Paul Buissonneau, Yvon Deschamps, Claude Léveillée et Jean-Louis Millette



Stéphane F. Jacques
RÈGLEMENT DE CONTES
de Yvan Bienvenue
Mise en scène
Marc Béland
(1995)

PHOTO : GUY BORREMAN

En mai 1968, Paul Buissonneau met en scène *L'Osstidcho* qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec. Ce spectacle aux allures de happening d'une rare vitalité, théâtrale et musicale, restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors.

Le 25 mai 1971, Paul Buissonneau, Benoit Mailloux, Louise Latraverse, Yvon Deschamps, John Goodwin, Olivier Prat, Guy Bernier, Jean Bazin et Jean Demers forment la corporation sans but lucratif *La Compagnie de Quat'Sous Inc.* John Goodwin en est le premier président.

Puis, histoire d'utiliser le petit espace à son maximum, on retrouve au Théâtre de Quat'Sous une seconde et minuscule aire de jeu : le Quat'Saouls Bar. Entre 1978 et 1984, on y compte une vingtaine de productions dont *La Duchesse de Langeais* de Michel Tremblay avec Claude Gai, *Le Coeur à gaz et autres textes dada* par le Théâtre Ubu de Denis Marleau, ou encore les spectacles *Moi c'est Clémence que j'aime le mieux* et *Georges Brassens, j'ai rendez-vous avec vous* de Renée Claude.

L'ENFANT-PROBLÈME GEORGE F. WALKER

Paul Buissonneau quitte la direction artistique du Théâtre en mai 1984. Il continuera sa carrière théâtrale en se consacrant principalement à la mise en scène. Le 21 septembre 1998, Paul Buissonneau reçoit le *Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène*, prix qui marque sa contribution exceptionnelle à la scène théâtrale.

En septembre 1984, sa grande complice des tout débuts, la comédienne **Louise Latraverse**, prend la relève et poursuit entre autres la promotion de jeunes créateurs québécois et étrangers. Celle qui connaissait le Quat'Sous jusqu'au bout des doigts sait alors insuffler à ce petit théâtre un sang neuf et une vigueur éclatante. Une nouvelle image, celle d'une amoureuse de théâtre. C'est Louise Latraverse qui révèle le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage avec *Circulations* en 1984, et *Vinci* en 1986. En 1985, elle frappe un autre grand coup en présentant *Being at home with Claude* de René-Daniel Dubois.

À l'été 1985, on entreprend quelques rénovations. On extirpe alors les colonnes qui, depuis 1965, nuisaient à la visibilité des spectateurs. Les 159 sièges de la salle, achetés d'occasion à l'époque, sont remplacés par 160 fauteuils neufs !

En septembre 1986, c'est au tour de la comédienne **Louison Danis** de prendre en main la direction artistique. D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour *Écart-temps* de John Hopkins, sous la direction d'Alexandre Hausvater. En 1987, avec *In Extremis*, elle propose une autre facette de son talent en traduisant *Extremities* de William Mastrosimone. Cette production révèle un tout jeune metteur en scène de talent, Serge Denoncourt.

En 1988, **Pierre Bernard** devient le quatrième directeur artistique du Quat'Sous. Il ouvre sa saison avec *Elvire Jouvét 40* et propose à Françoise Faucher ses débuts à la mise en scène. Cette pièce provoque un tel ravissement qu'elle est reprise en 1991 et 1996.

Sous le directorat de Pierre Bernard, le Théâtre de Quat'Sous tend la main à plusieurs jeunes artistes. C'est dans cet esprit qu'Andrée Lachapelle et lui avaient élargi le mandat du Théâtre en créant les Auditions Générales du Quat'Sous. Depuis 1985, trois journées par année sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. **Les prochaines Auditions Générales auront lieu les 29, 30 et 31 mai 1999.**

À partir de 1989, Pierre Bernard « ré-enchanté » la scène du Quat'Sous en l'offrant à des interprètes de la chanson tels Chantal Beupré, Sylvie Bernard, Karen Young, Renée Claude et Jim Corcoran. Cette bonne habitude nous a permis d'entendre, au printemps 1998, le *Blues du toaster et autres chansons connues, par trois filles qui ont mangé des croûtes... mais qui savent sur quel bord que le pain est beurré*. Mettant en vedette France Castel, Monique Richard et Linda Sorgini, ce spectacle, sous le signe du plaisir, a rassemblé de grandes chansons d'ici et d'ailleurs, le tout agrémenté de surprises. Il a été repris en septembre 1998.

Luc Picard
Sylvie Drapeau
TRACES D'ÉTOILES
de Cindy Lou Johnson
Mise en scène
Pierre Bernard
(1992)



PHOTO : YVES RICHARD

Diane Lavallée
Élise Guilbault
Marc Labrèche
Luc Picard
**VARIATIONS
SUR UN TEMPS**
de David Ives
Mise en scène
Pierre Bernard
(1996)



PHOTO : YVES RICHARD

En 1991, Pierre Bernard propose la pièce d'un auteur canadien-anglais inconnu, Brad Fraser : *Des restes humains non identifiés et la véritable nature de l'amour*. Denys Arcand assiste à une représentation et décide d'en faire un film. En 1993, le Quat'Sous présente une autre pièce de Fraser, *L'Homme laid*, dans laquelle joue notamment **Stéphane F. Jacques**. Celui-ci est remarqué lors des Auditions du Quat'Sous de 1991, dans un duo clownesque avec Benoît Brière. L'année suivante, ensemble, ils écrivent, mettent en scène et interprètent *Nez à nez*. Cette pièce est reprise en 1993 et part en tournée à travers le Québec. Au Quat'Sous, Stéphane F. Jacques est également de la distribution de *Règlement de comptes*, d'Yvan Bienvenue, en 1995.

En 1992, Pierre Bernard fait une première mise en scène remarquée. La pièce *Trace d'étoiles* lui permet de nous faire découvrir l'auteure états-unienne Cindy Lou Johnson et de renouer avec Sylvie Drapeau et Luc Picard qui étaient de la distribution d'*Elvire Jouvét 40*. Ce spectacle remporte un vif succès et est repris en version anglaise et française au Centre Saidye Bronfman en 1996. En 1998, la pièce est filmée pour la télévision avec la même distribution, et sera présentée à Télé-Québec en novembre.

En 1996, Pierre Bernard revient à la mise en scène et, assisté de Denise Guilbault, propose *Variations sur un temps* de David Ives. L'année suivante, Denise Guilbault est de retour au Quat'Sous et met en scène *Le Cryptogramme* de David Mamet, puis *L'Abdication* de Ruth Wolff, au printemps 1998. Elle assurera en 1999 la mise en scène des deux dernières pièces de la saison : *Pour adultes seulement* et *Le Génie du crime*, toutes deux de George F. Walker.

Pendant la saison 1996-1997, Pierre Bernard est en sabbatique et **Robert Lalonde** le remplace, devenant ainsi le premier directeur artistique intérimaire de toute l'histoire du Quat'Sous.

De retour en août 1997, **Pierre Bernard** reprend sa quête de l'oeuvre nouvelle et significative. À Toronto, il est frappé par la force des six pièces du cycle *Suburban Motel*, du Canadien-anglais George F. Walker. Pour faire partager sa découverte, il en programme trois et ouvre la saison 1998-1999 avec *L'Enfant-Problème*, dont il assure lui-même la mise en scène.

Le 7 septembre 1998, un incendie frappe les bureaux du Quat'Sous. S'il révèle la précarité de toute chose, il permet cependant de mettre à jour une indéfectible solidarité. Tout le monde se retrouve les manches, les bureaux sont restaurés, la salle repeinte, et la saison peut commencer, à la date prévue, par une première incursion dans la chambre anonyme d'un *Motel de passage*, où nous retournerons encore deux fois à la fin de la saison.

L'anecdotier

VOS COMMENTAIRES

Choisissez le « sous »-titre que vous donnerez à votre soirée et permettez-nous ainsi de connaître votre appréciation...



1 ¢

nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernal
intenable
insupportable
mortel
exécration
innommable
dégueulasse
merdique

2 ¢

moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof!
ok!
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent

3 ¢

bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable

4 ¢

très bon
imposant
sommptueux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
bouleversant
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore...!

25 ¢ et plus... \$

absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre « sous »-titre et commentaire

Feuillet à détacher et à retourner au **THÉÂTRE DE QUAT'SOUS**, 100, avenue des Pins Est, Montréal (Québec) H2W 1N7.

Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre « sous »-titre. Sachez que de 1 sou à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Téléphone _____

FORFAIT MOTEL DE PASSAGE



Louez votre
chambre au
4 Sous Motel
pour trois soirs !

FORFAIT ADULTE
63.00\$

FORFAIT ÉTUDIANT / 60 ANS+*
45.00\$

À l'achat d'un billet au tarif régulier pour **L'Enfant-Problème**, obtenez jusqu'à **15 %** de rabais sur les billets de **Pour Adultes Seulement** et **Le Génie du Crime**.

* tarif réduit accordé sur présentation de preuve de statut d'étudiant à temps plein ou de preuve d'âge

Le mardi 20 octobre 1998

LES RENDEZ-VOUS DU QUAT'SOUS

Rencontre avec les artistes de **L'Enfant-Problème**.
Vous pouvez vous procurer vos billets à compter du 13 octobre 1998
à la Maison de la Culture Plateau Mont-Royal.

Activité gratuite

à La Maison de la Culture Plateau Mont-Royal
465, avenue du Mont-Royal Est, Montréal

RÉSERVATIONS (514) 872-2266



Ville de Montreal

LE QUAT'SOUS BAR



QUI A VU BOIRA

Je te parlerai de la pièce que j'ai vue,
de mon enfance au beurre noir,
je te ferai rire et tout à coup
tu ne voudras plus partir.
Parce qu'on ne parle pas que de
théâtre au QUAT'SOUS BAR*...

Il y a d'autres beaux-arts,
comme l'amitié et l'amour,
que l'on cultive sur fond
de musique enveloppante.



* Ouvre à 19 heures, ferme à votre heure !



LE QUAT'SOUS C'EST AUSSI...

Le Salon d'Ariane

Au **Quat'Sous**, les rendez-vous théâtraux sont imprévisibles, souvent bouleversants. Mille secousses nous habitent après la pièce. Troublés, comblés, êtes-vous de celles ou de ceux qui aimeraient prolonger l'envoûtement une fois les lumières rallumées ?

Trois fois l'an, je vous invite à partager ce trop-plein d'émotions, à chaud. Serrés les uns contre les autres, dans cette petite salle à nulle autre pareille, depuis 1994 nous restons, par dizaines, parfois une petite centaine, à causer de ce qui vient d'être réveillé en nous et qui vaut la peine d'offrir en partage. Pour rien. Pour le plaisir de voir passer le courant du théâtre et de la vie.

Ariane Émond

Votre salonnière et complice du Quat'Sous

Calendrier de la 5e saison des Salons d'Ariane

Le mercredi 28 octobre 1998 : L'ENFANT-PROBLÈME

Les **Salons d'Ariane** se tiennent à la fin du spectacle, dans la salle du Quat'Sous. Vous devez communiquer avec le personnel du guichet pour en connaître l'heure exacte et pour réserver vos places.

Nos abonnés sont privilégiés quant aux places disponibles lors de ces activités.

*Quand
il y en a
pour six...
il y en a
pour
quatre !*

Brillat-Savarin



BONHEUR
DOCCASION
TRAITEUR

(514) 527-3118

En coproduction avec le THÉÂTRE DE L'OPSIS



DU 25 janvier au
27 février 1999

Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)



un spectacle inspiré de
LA MOUETTE
d'Anton Tchekhov
conçu et mis en scène par
SERGE DENONCOURT

distribution

ANNICK BERGERON
DENIS BERNARD
JEAN-FRANÇOIS CASABONNE
SUZANNE CLÉMENT
MONIQUE MILLER
LUC BOURGEOIS

assistance à la mise en scène et régie
GENEVIÈVE LAGACÉ

décor

LOUISE CAMPEAU

costumes

LUC J. BÉLAND

éclairages

MARTIN LABRECQUE

environnement sonore

LARSEN LUPIN

PRO THEQUS 1998.10.12 X